L'église Saint Cataldo à Palerme

C'est un petit coin des Pouilles au centre de Palerme, non seulement parce qu'elle porte le nom du saint évêque de Tarente, mais aussi parce qu'elle faisait vraisemblablement partie du palais d'un éminent personnage du XIIe siècle, le grand amiral Maion de Bari. Son rang n'avait en fait rien à voir avec la mer ; il correspondait à celui de Chancelier du roi normand Guillaume Ier le « Mauvais ». Après la mort de Maion – en 1160 – l'église fut donnée par le roi, d'abord à Sylvestre de Marsico, qui y fit enterrer sa fille en 1161, puis au diocèse de Monreale.

Comme presque tous les bâtiments anciens, l'église a connu de nombreuses vicissitudes au cours des siècles, mais elle a conservé ses caractéristiques stylistiques originales, celles de l'architecture arabo-normande. Saint Cataldo se présente comme un cube, allégé par des fenêtres en ogives et surmonté de trois coupoles rouges alignées, correspondant à la nef centrale, plus haute que les deux nefs latérales, divisées par des colonnes et des chapiteaux de réemploi. L'intérieur est nu, et le contraste avec le riche sol en marbre polychrome de style cosmatesque a laissé penser que les travaux avaient été interrompus à la mort de Maion. Mais cela n'enlève rien au charme de l'édifice. La succession d'arcs ogivaux menant à l'autel, en marbre blanc avec une croix centrale et les symboles des Évangélistes, a un effet suggestif empreint de spiritualité. La pierre tombale de Mathilde, fille du deuxième propriétaire du bâtiment, est toujours conservée à l'intérieur. À l'extérieur, outre les coupoles rondes, une partie de la frise ajourée courant sur le périmètre du bâtiment témoigne de l'influence arabe.

L'église a été donnée en 1937 aux Chevaliers du Saint-Sépulcre qui l'ont restaurée avec grand soin et en assurent l'ouverture au public pour les visites. En sortant, on voit l'église voisine de la Martorana, datant de la même époque et qui ne pouvait présenter un contraste plus frappant : les éléments originaux, qui donnent à Saint Cataldo son caractère essentiel, ont été noyés par une décoration très riche à l'époque baroque. L'une à côté de l'autre, elles montrent deux manières différentes de concevoir la maison du Seigneur.

(Janvier 2022)